

**REALITE ET REALISME DANS *UNE VIE FRANCAISE* DE  
JEAN-PAUL DUBOIS**



**BY**

**Aliyu ADEDEJI Ajao  
Department of European Languages  
University of Lagos  
Lagos, Nigeria  
Courriel: [adede\\_2007@yahoo.fr](mailto:adede_2007@yahoo.fr)**

**A paper presented at the 13th UFTAN annual conference and AGM  
University of Port Harcourt  
Choba, Port Harcourt  
Rivers State, Nigeria**

**Oct 31- Nov 04, 2010**

# Résumé

La littérature constitue pour certains écrivains un moyen d'explorer le passé. Ainsi, l'histoire d'une nation, d'un peuple, d'une société ou encore d'une famille peut être exposée par le biais d'une œuvre littéraire. Le roman contemporain français est un roman qui se veut réaliste et dominé par des faits qui relèvent le plus souvent d'une certaine réalité. Elle veut inévitablement une rupture avec les littératures des siècles précédents qui étaient dominées par les tendances littéraires telles que le classicisme, le romantisme, le symbolisme, le réalisme ou encore le surréalisme. *Une vie française* de Jean-Paul Dubois est un roman contemporain qui entre dans la lignée des romans à caractères historiques. Ce roman relate les péripéties de la vie d'un homme Paul Blick âgé de 54ans, veuf et vivant seul à Toulouse.

Notre préoccupation majeure dans cette présentation est de voir comment l'auteur essaie d'être réaliste dans la narration et la réalité des événements vécus contenus dans ce roman.

## Introduction

Un récit littéraire relate soit les événements réels, fictifs ou qui ont trait à la réalité. Beaucoup de romans surtout ceux publiés après la seconde guerre mondiale nous informent des réalités quotidiennes d'un pays à une époque donnée. Certains nous font la chronique d'une expérience personnelle vécue ou partagée avec l'un des témoins. *Une vie française* de Jean-Paul Dubois est un roman qu'on peut classer dans cette catégorie. Le roman nous présente les événements de la vie d'un homme Paul Blick âgé de 54ans qui a passé toute sa vie dans la ville de Toulouse. Le roman commence avec la mort de son frère Vincent survenue suite aux complications de l'appendicite. Même l'opération chirurgicale effectuée la veille n'a pas pu le sauver. Suivront ensuite les décès de sa grand-mère, son père, sa femme entre autres et la déréliction de sa fille qui constitue le point culminant de ses déboires.

Mais, il est important de signaler que la vie de Paul Blick n'est faite que d'événements douloureux. Il connaît aussi le bonheur car non seulement il fait fortune grâce à la photographie des arbres, son mariage avec Anna est couronné par la naissance de deux enfants : son fils Vincent et sa fille Marie. Le roman s'achève par une fin triste car Paul Blick vit désormais une vie solitaire. Ce qui fait la spécificité de ce roman est le fait que tout au long du récit, Dubois a pris la peine d'attacher chaque élément textuel à un événement historique important.

Ce qui nous amène à notre sujet dans cette présentation qui est la réalité et le réalisme dans *Une vie française* de Jean-Paul Dubois. Tout d'abord nous allons essayer de définir le mot « réalité », puis nous allons le situer dans le contexte socio-historique du roman. Ensuite, nous examinerons les différents types de réalités que nous aborderons à savoir : la réalité sociale, la réalité politique, la réalité économique et la réalité historique contenus dans le roman. Il sera ensuite question du « réalisme » comme concept suivi du « réalisme » dans le roman et de la relation qui existe entre « la réalité » et « le réalisme » dans ce roman.

# 1.0 La réalité



Le mot **réalité** vient du latin « *res* » qui signifie « chose ». La réalité désigne le caractère de ce qui existe effectivement, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé ou fictif. La réalité est définie par le réel, ce qui est distinct de la vraisemblance et qui résiste au doute à un certain niveau. Les questions que pose ce concept c'est-à-dire celui de la réalité sont fondamentales pour la science et la philosophie.

Pour les scientifiques, la réalité est le lieu où peuvent exister ensemble les êtres, où peut se réaliser la vie et dont l'ensemble forme l'univers matériel. Dès lors, les scientifiques, selon leurs spécialités, étudient le réel à différents niveaux (microscopique et macroscopique) montrant ainsi que la réalité peut s'appréhender à différents stades et échelles. Néanmoins, lorsqu'on parle de réalité, d'ordinaire on considère surtout qu'il s'agit de ce qui est observable au niveau macroscopique donc à l'œil nu. La réalité est aussi ce que perçoit naturellement l'homme, et donc le niveau qui est livré à ses sens. Bergson se demandait d'ailleurs à ce sujet, si la couleur réelle d'un objet était la sensation visuelle ou, plus généralement qualitative que nous en avons ou bien, seulement, la longueur d'onde quantitativement mesurable que cet objet émet.

En ce qui concerne la philosophie, le réel est également lié à la notion d'être, à savoir qu'un être n'est qu'inséré dans une réalité plus vaste. On peut cependant distinguer deux courants majeurs, et assez diamétralement opposés, pour définir ou spécifier davantage la notion de réalité, à savoir le spiritualisme et le matérialisme. En fait, cette distinction pourrait être complétée par la distinction de l'idéalisme et du réalisme qui, elle, tend moins à déterminer la nature ou l'essence de ce qu'est la réalité qu'à qualifier la portée de la connaissance que nous pouvons avoir de la réalité.

Ainsi pour certains philosophes comme Platon, il faut dépasser l'apparence sensible fugace et changeante des choses pour accéder au monde des idées, qui fonde tout ce qui existe dans le monde sensible et en permet la connaissance. L'apparence sensible est donc une forme d'illusion, en tout cas d'imperfection de l'archétype parfait. Mais Kant lui, considère que la réalité pour l'homme n'est rien d'autre que celle qui lui apparaît, sa manifestation sensible ; elle est donc d'ordre phénoménal, la chose en étant en soi inconnaissable. Du coup, du fait de cette dissociation, la réalité n'est pas la vérité.

Pour le spiritualisme, la seule réalité est celle de l'esprit car la matière ne représente que peu de chose en elle-même. Les spiritualistes prônent que notre réalité psychique est la seule véritable réalité. Quant aux matérialistes, qui par définition sont athées, seule existe la matière ; c'est la seule réalité. Quant à l'esprit, comme le rappelle Luc Ferry dans son livre *qu'est-ce qu'une vie réussie?* Ce n'est qu'un petit plus issu de la matière sous l'effet du hasard.

Pour la religion, la réalité psychique est la plus importante car il s'agit de celle de l'Homme. Quant à la réalité matérielle son rôle se cantonne à servir de cadre à l'être humain afin qu'il puisse remplir son but, se diviniser, s'élever jusqu'à Dieu. L'Homme est donc pour les théologiens le sujet principal dans tout l'univers matériel. Les grandes religions invitent d'ailleurs à essayer de devenir plus spirituel et cela en s'intériorisant (donc dans une réalité purement psychique).

Une réponse spontanée à la question de savoir ce qui correspond à la réalité est : ce qui est perçu par les sens, donc ce que l'on voit, ce que l'on touche, etc.

Cette définition aboutit à un paradoxe en ce qui concerne les rêves. Les rêves n'étant pas perçus par l'un des cinq sens, ils ne sont pas dans la réalité sensible. Cependant, les rêves font partie du réel et marquent la mémoire autant que des situations perçues par les sens. Par conséquent, les rêves sont des phénomènes réels mais en dehors de la réalité sensible.

En dernière analyse, il est important de noter que toute question se rapportant au monde extérieur qui n'est pas fondée sur une expérience ou une observation est déclarée absurde et rejetée comme telle. Par conséquent la couleur rouge est une réalité pour le voyant et n'est pas une pour l'aveugle. La notion de réalité qui dépend des expériences vécues elle est donc nécessairement variable en fonction des individus.

Après un regard général sur la notion de réalité, il s'agira pour nous de voir les différents aspects de la réalité dans notre roman d'étude c'est-à-dire dans *une vie française* de Jean-Paul Dubois

## 1.1 La réalité sociale

Les événements relatifs à la vie en société d'un peuple donné et à une époque précise de l'histoire de ce peuple peuvent être catégorisés en réalité sociale. La vie sociale dans une communauté est caractérisée par des phénomènes qui se manifestent par la gaieté ou par le malheur. Ces faits sociaux restent gravés dans les mémoires des uns et des autres. Ils constituent ainsi ce que l'on peut qualifier de réalité sociale. Dans *une vie française* de Jean-Paul Dubois, il existe une série d'événements tant heureux que malheureux qui forment la charpente de la réalité sociale dans ce roman.

Le premier fait relaté dans le roman est un événement douloureux de marque ; la mort de son frère aîné Vincent. Vincent Blick qui avait dix ans au moment de sa mort était le premier fils de Victor et Claire Blick. Vincent avait une corpulence un peu avancée par rapport à son âge. Ce qui lui permettait d'avoir un statut de héros aux yeux de son frère cadet Paul. Ce dernier le considérait d'ailleurs comme un protecteur. C'est pour cette raison que sa mort a totalement bouleversé la famille malgré qu'elle s'y attendait comme le montre le passage suivant du roman :

*L'enterrement de Vincent fut un moment effroyable et je peux dire que depuis ce jour, malgré nos efforts, mes parents et moi-même n'avons jamais pu parvenir à reformer une véritable famille<sup>1</sup>... (Dubois : 15)*

Le passage ci-dessus nous révèle l'ampleur des dégâts que la mort de Vincent a causés à la famille Blick. En effet, ce décès a causé à chaque membre de la famille une perte autre que la disparition physique d'un des leurs. A Paul, l'absence de son frère Vincent a provoqué un manque de confiance qui est le résultat d'un sentiment de la disparition d'une protection sociale importante pour lui. Ceci parce que son frère Vincent lui assurait une certaine sureté surtout à l'école où il était considéré comme son garde corps. Chez la mère, le départ de Vincent a provoqué des changements tant sur le plan physique que morale. Sur le plan physique, ce changement s'est caractérisé par une vieillesse subite au point qu'elle était complètement devenue méconnaissable mais aux membres de sa famille immédiate.

Sur le plan moral, la mort de Vincent a eu comme conséquence l'absence totale de tendresse maternelle de la part de Claire Blick envers non seulement son fils Paul, mais aussi envers tous les autres membres de la famille. La disparition de son premier fils a provoqué chez Victor Blick

une tristesse assez aigüe qui provoquera plus tard une paralysie d'une partie de son corps et une dégénérescence de son état de son santé. Il faut d'ailleurs souligner que ce choc sera à la longue l'une des causes lointaines de sa mort. Et aussi, il faut noter que la mort de Vincent est celle qui a ouvert la voie à une série de décès tels que ceux de sa grand-mère, son père et sa mère entre autres.

La réalité sociale de ce roman n'est pas seulement faite d'évènements tragiques car certains épisodes joyeux font aussi partie de sa liste. Nous pouvons citer comme exemple son mariage inopiné à Anna Villandreux, la fille d'un homme nanti et influent de sa région natale Toulouse. Ce mariage peut être jugé de controverse dans la mesure où au départ elle n'était pas sa fiancée. Il l'a subtilisée à son ami Grégoire Elias. En effet, Grégoire n'était pas du tout à la hauteur des attentes d'Anna car il voyageait beaucoup et n'était pas prêt à se responsabiliser comme le souhaitait sa compagne. En outre, ce mariage fut arrangé à la hâte sous la pression des parents d'Anna qui le désiraient coûte que coûte.

Il faut dire que selon ses principes, Paul n'était pas un adepte du mariage qu'il considérait comme un phénomène anormal. Ceci était à cause de ses dispositions idéologiques et ses doutes sur la réussite d'un mariage. Mais malgré les réticences et surtout poussé par la grossesse imprévue de sa compagne Anna, il succombe enfin et accepte de se marier surtout sous les pressions de sa belle-mère Martine Villandreux. Ce mariage a donc donné naissance à deux enfants ; un garçon nommé en la mémoire de son frère disparu et une fille Marie.

Une autre réalité sociale présente dans l'œuvre est la fortune énorme que Paul Blick s'est fait sans effort considérable de sa part. Après un séjour au journal sportif de son beau-père *Sports Illustrés*, Paul s'était lancé dans la photographie des arbres grâce à laquelle il avait obtenu des droits d'auteur suite à la publication de deux livres ; d'abord il y avait *Arbres de France* qui avait connu un grand succès suivi d'*Arbres du monde*. Ces deux livres qui étaient considérés comme des chefs d'œuvre ont permis à Paul de se hisser au rang des bourgeois de sa génération. Paul avait ainsi jusqu'alors passé une bonne partie de sa vie sans aucun emploi digne de ce nom.

## 1.2 La réalité politique

La politique occupe une place non négligeable dans la vie d'un peuple, d'une société ou d'un pays. C'est la raison pour laquelle Paul Dubois l'accorde un espace assez raisonnable dans son roman *Une vie française*. Les évènements politiques contenus dans le roman sont d'une importance capitale, dans la mesure où ils sont liés aux autres développements et soubresauts de la vie de Paul Blick. Pour montrer la valeur accordée à la politique dans son roman, Paul Dubois délimite son œuvre avec les régimes politiques successifs de 1958 à 2007. Ainsi au lieu d'avoir des chapitres, on a plutôt à faire aux présidents français et leurs périodes de règne.

Le récit commence politiquement sous le règne du général De Gaulle et tout ce que cela comporte comme manifestations politiques. Le premier fait politique signalé est le référendum sur la constitution de la Vème république qui a connu un oui massif. Celui-ci est suivi par un autre beaucoup plus important qui a provoqué la démission du Général président le 18 avril 1969. L'intérim d'Alain Poher qui n'a duré que trois mois n'a pas connu d'évènement politique majeur si ce n'est l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la république marquant ainsi le début de la Vème république dans l'histoire de la France. Représentant la Droite, Pompidou

mourut le 2 avril 1974 atteint de la maladie de Kahler et Poher fut appelé une nouvelle fois pour assurer l'intérim. Cette période ne connut aucun incident politique majeur signalé dans le roman.

S'en suivit ensuite le règne de Valéry Giscard d'Estaing. Le plus marquant des faits est l'exécution du dernier condamné à mort en France ; il s'agissait de Christian Ranucci dont le passage à la guillotine avait provoqué l'indignation de toute la classe politique française. François Mitterrand qui a succédé à Valéry Giscard d'Estaing marqua le début de la Gauche au pouvoir. Ce qui créa un enthousiasme chez les Blinks, particulièrement chez sa mère qui admirait beaucoup ce dernier surtout à cause de sa maîtrise de la langue française. L'auteur a fait comme suit le bilan de son premier septennat lors de sa campagne électorale pour son second mandat :

*...Il avait parlé 1700 fois en public. En outre, son cabinet venait de relever qu'il s'était déplacé 154 fois à l'étranger. Ses croisières politiques se décomposaient ainsi : 60 visites officielles dans 55 pays ; 70 voyages d'une journée ; 18 conseils européens et 6 sommets.<sup>2</sup> (Dubois ; 255)*

Le second mandat de Mitterrand était caractérisé essentiellement par les scandales financiers. Le point culminant fut le suicide de l'ancien premier ministre Pierre Bérégovoy accusé d'avoir utilisé son poste pour obtenir des crédits financiers.

L'ère chiraquienne comme on le nomme fut caractérisée par une série de réformes sociopolitiques dont la plus remarquable fut le passage du septennat au quinquennat. Mais Dubois n'a pu retenir que la défaite de Lionel Jospin une deuxième fois aux présidentielles de 2005. Car cette défaite marquait la mort politique de la Gauche puisque ce dernier n'a pas pu traverser le premier tour. Il annonçait après quelques jours sa retraite politique à la grande déception de ses supporters.

La réalité politique de ce roman est aussi marquée par la politique extérieure avec le coup d'état en Roumanie qui s'est culminée par la condamnation et l'exécution du président Ceausescu et de sa femme. Ce qui provoqua une indignation de la communauté internationale.

### 1.3 La réalité économique

L'économie est un sujet très important dans la vie d'un peuple ou d'une nation. La réalité économique du roman *Une vie française* est composée des soubresauts et des développements économiques qui se sont produits tout au long de la narration dans le roman. Des dernières années du régime du général Charles de Gaulle au dernier mandat de Jacques Chirac, le point le plus marquant de cette réalité économique est la crise financière des années quatre vingt. Cette récession a causé le licenciement de plus trente six employés d'Atoll, la compagnie de la femme de Paul qui est spécialisée dans la fabrication et la vente des jacuzzis.

Mais, la chose la plus curieuse est que même après la récession, Anna qui avait récupéré de la crise économique n'a pas embauché, ni rappelé les licenciés sans aucune raison. Ceci s'explique par l'idéologie économique d'Anna qui est considérée comme une capitaliste car elle est un fervent disciple et admirateur d'Adam Smith. Elle préfère donc accumuler de l'argent sans se soucier du sort des autres couches de la société. Ce genre de comportement surprend même son mari qui s'indigne :

*Au printemps 1989, grâce à nouveaux produits, meilleur marché, fabriqués en Asie du Sud-est, les carnets de commandes de jacuzzis recommencèrent à bouillonner. Pour autant, Anna n'embaucha pas un employé supplémentaire au prétexte que les charges étaient trop lourdes et l'état de santé de l'entreprise encore bien fragile.<sup>3</sup> (Dubois ; 265)*

## 1.4 La réalité historique

La réalité historique est la plus marquante du roman. Ceci parce que l'auteur ne laisse aucun détail surtout en ce concerne l'actualité tant en France qu'à travers le monde. Il faut au préalable signaler que l'auteur a délimité son roman non pas en chapitres distincts mais, en régimes politiques ayant existés en France qu'il a bien choisis en fonction de sa narration. Et il attache ainsi à chaque régime politique des faits historiques correspondants bien précis et connus.

Le premier fait historique signalé sous le régime du général Charles de Gaulle fut l'adoption de la nouvelle constitution de la Vème République qui allait permettre à la France de passer d'une dictature militaire à une république démocratique à régime semi-présidentiel. Le second fait historique est la guerre d'Algérie et ses conséquences en France. Ces retombées de cette guerre tant éloignée étaient caractérisées par des attentats menés par des groupes armés et qui touchaient la plupart des villes françaises y compris Toulouse qui est au centre de ce récit. La population française était alors divisée entre ceux qui supportaient l'indépendance de ce territoire français et ceux qui condamnaient les actions du FLN et de l'OAS c'est-à-dire ceux qui étaient contre l'autonomie de cette colonie de peuplement français. Mais, il faut noter que le fait historique le plus marquant de cette époque fut l'explosion par la France de sa première bombe atomique, confirmant ainsi son entrée par les grandes puissances militaires. Un autre fait historique caractéristique de cette période est la défaite de l'équipe nationale française de football face au Brésil (battue 5 buts contre 2) en demi-finale de la coupe du monde organisée par la Suède.

Alors que l'intérim d'Alain Poher passa presque inaperçu sur le plan historique à cause de sa brièveté (3 mois), la présidence de Georges Pompidou fut marquée par l'évènement historique le plus en vue de ce vingtième siècle qui a la marche sur la lune de deux américains : Armstrong et Aldrin. Cet évènement fut remarquable car c'était la première fois dans l'histoire de l'humanité que des hommes se posaient sur la lune. Ce régime qui s'achève brusquement avec la mort du président en place est aussi caractérisé sur le plan historique par la démission du président américain Richard Nixon suite à un scandale. Le deuxième intérim d'Alain Poher ne connut aucun fait historique de valeur.

La présidence de Valérie Giscard d'Estaing est marquée par un seul évènement réputé qui est la mort du chef des extrémistes basques Franco. Ce décès avait une importance capitale pour la France dans la mesure où le pays était divisé sur le plan idéologique entre la Droite et la Gauche. La Gauche socialiste et ses supporters se réjouissaient ainsi de la mort de ce chef Rebel de l'extrême Droite. C'est d'ailleurs ce qui a permis à Paul Blick de vraiment savoir l'idéologie politique de sa femme qui, contrairement à son mari n'était pas contente à l'annonce de cette nouvelle comme le montre ce passage du roman :

- *Tu sais quoi ? Franco est mort.*
- *Et alors ?*

*J'eus le sentiment de me retrouver suspendu dans le vide, me balançant au bout d'une corde pouvant se rompre à chaque instant et m'envoyer rejoindre toutes les âmes noires du caudillo. Elle avait juste dit : « Et alors ? », et cela avait suffi pour qu'un monde s'écroulât.<sup>4</sup> (Dubois ; 162).*

L'extrait ci-dessus nous montre le degré de stupéfaction de Paul face à la réaction de sa femme lorsqu'il lui a annoncé la nouvelle de la mort de Franco. C'est donc à partir de ce jour qu'il avait réellement compris que sa femme était une fervente sympathisante de la Droite et qu'elle croyait fermement aux idéaux politiques, sociaux et surtout économiques de cette catégorie politique.

Les deux septennats de François Mitterrand ont été marqués sur le plan historique par beaucoup d'évènements significatifs. Mais, le plus en vue dans le roman est le déclenchement de la guerre du Golf par les alliés. Ceci faisait suite à l'annexion du Koweït par l'Irak. Pendant cette période, le monde était polarisé entre ceux qui supportaient l'annexion et ceux qui étaient contre. Après une série d'ultimatums lancés au défunt président de l'Irak Saddam Hussein de retirer ses troupes du Koweït, ce dernier refusa. Le monde était alors au bord d'une troisième guerre mondiale. En France, l'opinion publique était aussi divisée entre ceux qui supportaient une participation de la France aux côtés des Alliés et ceux qui étaient contre. Mais, la France avait choisi d'être neutre et n'avait pas envoyé de troupes, ni participer à ce conflit. Lorsque la guerre éclata, le monde fut dominé par une série de contradictions, de manipulations et de propagandes comme le montre cet extrait du roman :

*Comme tous les autres Français, je m'assis alors devant la télévision et regardais comment s'y prenait l'Amérique pour embobiner le monde. Altération de la réalité. Malversations sémantiques. Falsifications des causes. Amplifications des effets. Témoignages truqués. Contrefaçon des preuves. Détournement des buts. Déguisement de la souffrance. Dissimulation des morts. Ces gens d'outre-Atlantique incarnaient la forme civilisée de la barbarie.<sup>5</sup> (Dubois ; 290)*

Le passage du roman ci-dessus nous donne un résumé de tout ce qui s'est passé tout au long de cette guerre.

Un autre fait fut la publication par Salman Rushdie, l'anglais d'origine iranienne de ses versets sataniques. Cette publication entraîna l'indignation du monde musulman. Il s'en suivit une série de manifestations à travers le monde entier ; les villes de France ne furent pas épargnées. Les copies des versets sataniques étaient brûlées et la tête de Salman Rushdie était mise à prix pour la personne qui le tuerait.

Les deux mandats de Jacques Chirac étaient pleins d'évènements historiques. Nous pouvons citer entre autres l'attentat contre les tours jumelles à New-York et la guerre en Irak. Mais seul l'éclatement de la guerre en Irak est mentionné dans le roman. Ceci peut-être parce que le roman s'achève au milieu du second mandat de Jacques Chirac.

## Qu'est ce que le réalisme ?

Le réalisme est un mouvement moderne apparu en Europe dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment en Italie et en Allemagne. Celui-ci naquit du besoin de réagir contre le sentimentalisme romantique et contre la sottise, le poncif et le bon sens. Il cherche à dépeindre la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation, choisissant ses sujets dans les classes moyennes ou populaires, et abordant des thèmes comme le travail salarié, les relations conjugales, ou les affrontements sociaux. Il s'oppose ainsi au romantisme, qui a dominé la première moitié du siècle, et au classicisme. Il s'étendra ensuite à l'ensemble de l'Europe et à l'Amérique, où il survivra jusque dans les années 1950. Les mouvements qui ont supplanté le réalisme incluent le symbolisme, insuffisamment défini en face du naturalisme plus rigoureux, le parnasse et le surréalisme.

Les romans réalistes sérieux mettent en scène, sur un fond historique précis, des personnages de tous les milieux, de toutes les classes sociales et de toutes les catégories socioprofessionnelles, avec une prédilection pour les personnages issus des basses classes. Le discours réaliste est un discours persuasif : il cherche à produire l'illusion référentielle. Le récit se veut conforme à la réalité socioculturelle du lecteur. Il représente des objets, des personnes et des enchaînements stéréotypés et attendus par l'énonciataire. Il renvoie au contexte extralinguistique. Il multiplie les procédés créateurs d'effet de réel.

Le roman réaliste/naturaliste a un but pédagogique, il doit pouvoir transmettre ce que l'auteur lui-même a appris. Il se caractérise par sa grande densité cognitive. Il répond à deux exigences : il se doit à la fois de donner au lecteur des garanties sur la vérité du savoir asserté et, comme roman, de conférer à ce savoir un statut narratif. D'où le recours au "personnel romanesque" (Hamon), personnages-prétextes garants de l'information (personnages compétents) ou justificateurs de description (personnages-point de vue). Les tranches informatives sont intégrées à la narration. Le personnage est délégué. Il assume ce qui, chez Balzac par exemple, était généralement assumé par les intrusions d'auteur.

Le roman réaliste est encore soumis à l'exigence de lisibilité. Il comprend des procédés de désambiguïsation divers. Le lecteur n'est pas en retard sur le personnage. Il possède l'information nécessaire pour pouvoir assurer ses opérations de mémorisation ou d'anticipation. C'est un roman qui vise des couches de lecteurs plus étendues et moins cultivées que celles touchées par le roman traditionnel.

## Les caractéristiques du roman réaliste

Ces romans apparaissent conjointement au développement de la bourgeoisie et d'un esprit progressivement plus matérialiste. La redécouverte des textes d'Aristote accompagne ce renforcement du rationalisme au détriment d'une part de spiritualité et de merveilleux. Le Roman de la rose et Jehan et Blonde illustrent cette nouvelle orientation du genre. Les auteurs de ces romans choisissent de rester dans les limites du vraisemblable et rejettent le merveilleux arthurien. La géographie des lieux devient de plus en plus familière aux lecteurs, les personnages fictifs y rencontrent des personnages historiques (réels) et les héros choisis sont de plus en plus issus de milieux modestes et sont de moins en moins légendaires. Cependant, ce genre est marqué par un fort paradoxe : alors que la prose semble être la forme la plus adaptée à transcrire

le réel avec crédibilité et alors que la majorité des romans sont désormais écrits en prose, ces romans réalistes continuent à être écrits en vers (couplets octosyllabiques). Conséquence ou non de ce paradoxe, ils disparaîtront progressivement devant le succès croissant des romans en prose.

## Réalisme et réalité

Il existe une relation étroite entre le réalisme et la réalité. Le récit réaliste est celui qui est caractérisé par une série de réalités. *Une vie française* de Jean-Paul Dubois est un roman qui est pleine de réalités telles que nous les avons énumérées : la réalité sociale, la réalité politique, la réalité économique et la réalité historique.

La présence de ces réalités dans ce roman nous donne l'opportunité de faire de ce roman un roman réaliste.

## Conclusion

Le roman français contemporain est un roman qui se veut un reflet de la réalité. La réalité est une notion très délicate qui tend à raviver les mémoires des uns et des autres. Car dans certains récits, surtout grâce aux événements réels, les lecteurs se retrouvent. Ceci parce que certains faits historiques et sociaux jouent un rôle très important dans la créativité romanesque. Les réalités étant des caractéristiques du roman réaliste, nous pouvons situer une vie française de Jean-Paul Dubois dans la lignée des romans contemporains modernes. Nous savons que ce point de vue ne fera pas l'unanimité car certains le classeront comme un roman idéaliste et d'autres le classeront au sein des nouveaux romans puisqu'il est publié au delà de l'époque du réalisme. Mais quelques soient les prises de position, toujours est-il que ce roman est une narration des certaines réalités vécues par les uns et les autres bien qu'il y ait une part non négligeable consacrée à la fiction

## Références



1. Jean-Paul Dubois. *Une vie française*, Paris : Editions de l'Oliviers/Seuil, 2004. P.15
2. Jean-Paul Dubois. *Une vie française*, Paris : Editions de l'Oliviers/Seuil, 2004. P.225
3. Jean-Paul Dubois. *Une vie française*, Paris : Editions de l'Oliviers/Seuil, 2004. P.265
4. Jean-Paul Dubois. *Une vie française*, Paris : Editions de l'Oliviers/Seuil, 2004. P.162
5. Jean-Paul Dubois. *Une vie française*, Paris : Editions de l'Oliviers/Seuil, 2004. P.290

## Bibliographie

Blanckeman, Bruno et al. *Le roman français au tournant du XXe siècle*. Paris : Presse Sorbonne Nouvelle, 2004.

Dubois, Jean-Paul. *Une vie française*. Paris : Editions de l'Olivier/Seuil, 2004.

Larousse. *Larousse encyclopédique en deux volumes*. Paris : Librairie Larousse 1994-2003 p.1310.